George Sand, *Elle et Lui*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6695>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6695

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

Pagination : 390

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « George Sand, *Elle et Lui* », *Studi Francesi* [En ligne], 161 (LIV | II) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6695> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6695>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

George Sand, *Elle et Lui*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

GEORGE SAND, *Elle et Lui*, édition de Thierry Bodin, Gallimard, «Folio classique», 2008, pp. 381.

- 1 Cette réédition en «Folio classique» de l'écrit, ultérieur à la mort de Musset, où George Sand donne forme romanesque à ce qu'elle avait pour l'essentiel tu dans les *Lettres d'un voyageur* et *Histoire de ma vie*, permet d'accéder facilement à un livre à retentissement, mais souvent trop peu lu.
- 2 On se souvient des nuances beuviennes sur cette «histoire altérée» qui n'en exprime pas moins pourtant «une vérité profonde» de leurs relations. Le conflit avec Paul de Musset autour de la reprise des lettres de son frère avait provoqué cette écriture de 620 pages en 25 jours, provoquée par leur relecture avant éventuel autodafé. Le scandale à la parution, orchestré par critiques et journalistes, s'il favorisa le succès, n'empêche pas l'authenticité des émotions de la créatrice: même si les réminiscences sont multiples, elle s'est efforcée de transposer dans le milieu des peintres, que les amants pratiquaient tous deux, sa propre fiction, en réponse à *La Confession d'un enfant du siècle*. Balzac trouvait le portrait de Laurent brossé «dans la vérité et dans la modération», Hetzel le jugeait «sublime de clémence»; il est vrai que Buloz, en demandant à Sand de remanier son premier jet, lui avait fait atténuer les relations de Thérèse avec Palmer, en qui se projetait le «cœur dévoué» de Manceau.
- 3 L'étude de la chronologie de l'intrigue confirme la parenté des épisodes réellement vécus, mais selon un parcours suffisamment souple pour en éviter la projection passionnelle directe. Les décors et les portraits sont aussi assez évocateurs mais stylisés dans un dépouillement quasi classique où affleure d'ailleurs une psychologie des profondeurs, entre compagnonnage et maternité. Thierry Bodin conclut sa préface (pp. 7-33) en récusant le statut de pamphlet que la publication du *Lui et Elle* de Paul de Musset a souvent donné à ce roman, qui paraît à l'annotateur plutôt «constat sans

amertume de la fin d'un amour perdu, de l'impossible quête romantique de l'amour absolu» (p. 33).

- 4 Outre une chronologie sandienne, une notice sur le manuscrit, ses éditions, l'établissement du texte sur l'édition originale, une bibliographie, le dossier final (pp. 265-331) contient une étude de la «réception critique et polémique» du roman, précisant tous les méandres de l'affaire avec Paul de Musset, mais aussi sélectionnant des articles critiques de Wailly dans «L'Illustration», de Louvet dans «Le Quart d'heure, gazette des gens demi-sérieux», de Barbey d'Aurevilly dans «Le Pays», de Pontmartin dans «Le Correspondant», de Babou dans «La Revue contemporaine», de Claveau dans la «Revue de l'Instruction publique». Enfin des extraits de *Lui* de Louise Colet, qui se pose en veuve posthume de Musset, et de la réponse de George Sand, dans son «avant-propos» de *Jean de la Roche*, complètent l'information du lecteur, livré ainsi finalement aux débats entre *Eux et Elles* (selon le titre d'une brochure de Lescure en 1860) dont rendront compte Thécel et Hugo autour de «L'Indépendance belge», Vapereau dans son «Année littéraire et dramatique».